



AMÉNAGEMENT

Le foyer Saint-Léger, c'est

- 2 100 m<sup>2</sup> d'emprise au sol pour les bâtiments.
- 5 484 m<sup>2</sup> de superficie totale.
- 2 hectares rendus à la nature.
- Un coût de démolition et de renaturation de 1,528 million d'euros HT.

**Semcoda**  
Service communication

Tél. 04 74 50 64 83  
[www.semconda.com](http://www.semconda.com)

“  
Une nouvelle expertise

## PROJET DE RENATURATION



# Quand la Semcoda bâtit des forêts

Dans le quartier de Geilles, dans la vallée du Lange, la Semcoda supervise la déconstruction du foyer Saint-Léger, fermé depuis 2012. Mais plutôt que de construire de nouveaux immeubles, le bailleur va aménager... une forêt.

PAR CHRISTOPHE MILAZZO

« Une verrue ». C'est ainsi qu'est décrit par certains l'ancien foyer Saint-Léger qui se dresse face à 72 appartements. Depuis la fermeture en 2012, aucun projet n'avait réussi à se développer dans cet espace naturel. Démolir ? Réhabiliter ? À cause de l'amiante, les pistes jugées trop chères ont été abandonnées et l'immeuble laissé à l'abandon.

### PLACE NETTE !

La solution est venue du Fonds vert, une enveloppe budgétaire inscrite dans le plan de relance visant à la renaturation des villes. Elle tombait à pic avec la loi ZAN\* afin de rendre ce site à la nature pour préserver des espaces de construction en ville. La commune et le bailleur s'allient alors pour défendre un projet en faveur de l'intérêt général : « construire » une forêt. « La Semcoda a pris un virage d'intérêt général. Nous faisons de l'aménagement durable dans lequel on retrouve nos valeurs : mixité, proximité, engagement sur l'aspect climatique, service aux territoires, aux élus », résume Nathalie Saez, responsable de la marque Prailia de la Semcoda. Passé l'étonnement du départ, le

projet reçoit le soutien des habitants et des associations locales. Il décroche une subvention d'un million d'euros et se retrouve nominé pour les trophées des établissements publics locaux.

Les travaux démarrent rapidement avec le désamiantage en janvier 2024, suivi de la démolition en cette fin d'année. En janvier, la terre sera amenée pour planter les arbres en février selon des zones délimitées. Les bonnes espèces, locales et adaptées à celles déjà présentes, ont été identifiées. Des chantiers participatifs de plantation de mini-forêts avec l'association Prenons racine seront proposés et l'école du quartier sera impliquée dans le suivi du projet. Après la plantation, le site sera restitué à la commune et à Dynacité. « Ce ne sera pas un parc, mais une forêt. L'idée est que ce soit naturel, sans intervention humaine en dehors de quelques arrosages. On assume le passé et on le transforme en quelque chose tourné vers le futur. Ce projet bénéfique pour tout le monde montre une nouvelle expertise de la Semcoda. » ■

\* Zéro artificialisation nette

## HISTOIRE

# Un monument local

En parallèle des travaux, la Semcoda a lancé un chantier mémoire intitulé « le passage », retraçant l'histoire de ceux qui ont fait vivre le foyer.

Tout commence en 1972 quand la Semcoda construit le foyer pour la Sonacotra afin d'accueillir des bidonvilles de jeunes travailleurs migrants. Italiens, Portugais, Espagnols avaient rejoint les usines d'Oyonnax, véritable eldorado, pour vivre un temps dans les 280 « cellules » pensées pour une personne. Au fil des années, Alfa3a a repris la gestion du foyer. Un quartier a poussé à proximité. Certains se sont installés. De nouvelles générations, venues du Maghreb et de Turquie, sont arrivées.

Dans les années 90, le foyer peine à faire le plein. Les logements sont trop petits, plus adaptés à un public qui souhaite s'installer à long terme. Leila se souvient des transformations du foyer où elle a travaillé plus de dix ans, jusqu'à la fermeture. Au départ, il n'y avait que des hommes qui ne pensaient pas rester. « Les vieux migrants n'avaient rien de personnalisé dans leur chambre. Deux,

trois vêtements et la main sur la valise pour partir. » Des demandeurs d'asile et des personnes en situation de précarité ont suivi. « Avec ces trois publics, il y avait un vrai vivre ensemble. Le mélange de culture était sympa, mais la cohabitation n'était pas toujours facile. » Roland se rappelle de ses quatre mois au CHRS\*. « Je n'avais rien d'autre, pas le choix ! Il y avait une bonne ambiance dans le bâtiment. » Il a malgré tout trouvé des amis ici avec qui partager un thé ou un couscous. Son meilleur souvenir ? « Partir de là ! », s'amuse-t-il. Son parcours et celui d'autres résidents ou salariés, témoins de cette riche histoire, seront compilés dans le projet mémoire de la Semcoda, magnifié par les photos de Christophe Pouget. ■

\* Centre d'hébergement et de réinsertion sociale



Le site en cours de démolition. Des anciens résidents, salariés ainsi que les équipes chargées du projet actuel y ont posé pour des photos.

## « La dame des chats »

Ourida Mehallel a toujours aimé les chats. C'est de famille. De retour à Oyonnax après un passage à Paris, sa mère lui parle d'un homme qui vient nourrir chaque matin la vingtaine de chats réfugiés dans l'ancien foyer. « Il devait partir dans le Sud. Je me suis demandé ce qui allait leur arriver ! » Elle décide de prendre le relais et part nourrir les chats tous les jours, depuis huit ans. Une mission dans laquelle elle a reçu l'aide d'une habitante du quartier.



Ourida Mehallel

« Quand j'ai appris que le foyer allait être détruit, j'ai pleuré. Comment faire pour les protéger ? » Elle imagine acheter un abri. « Mais ce n'était pas mon terrain ! Alors, j'ai prié. Et parfois, les rêves deviennent réalité. » Un jour qu'elle nourrissait ses protégés, elle entend : « C'est vous la dame des chats ? » Nathalie Saez lui explique le projet et lui parle de bâtir un abri pour les félins. « Je n'oublierai jamais cette journée. J'étais si heureuse que je l'ai embrassée ! Je suis comme la maman de ces chats. » Grâce à l'action de la ville, un petit chalet en bois est installé sous un sapin, où Ourida Mehallel continue sa mission. ■

## INTERVIEW

# Michel Perraud, maire d'Oyonnax

### POURQUOI AVOIR SOUTENU CE PROJET ?

Le foncier est pris entre deux montagnes. On souhaitait désenclaver le quartier et donner de l'espace pour que les gens vivent autrement. On a voulu améliorer l'image de Geilles dont les habitants ont été inclus au projet dès la première visite de la préfète. La requalification des espaces verts était une demande lors des réunions de quartier.

### OYONNAX A PLUTÔT L'IMAGE D'UNE VILLE DE BÂTISSEURS...

Nous avons une vision macro du développement territorial avec la recherche d'équilibre entre la réhabilitation et la reconstruction sur l'ANRU (Agence nationale pour la rénovation urbaine), mais aussi le besoin d'amener des espaces verts. Ce sera un des plus beaux projets de réhabilitation de la ville. Il y avait une forte attente. Je remercie les services de l'État et la Semcoda pour leur ouverture d'esprit et pour avoir été compréhensif sur l'avenir de la cité.

« Un bâtiment abandonné, un lieu régulièrement squatté, un site avec un fort enjeu environnemental riche en biodiversité. Oui, notre projet de renaturation à Geilles coche toutes les cases. Un grand merci aux équipes Semcoda pour leur mobilisation et à l'État pour son soutien. »

**BERNARD PERRET**  
DIRECTEUR GÉNÉRAL  
DE LA SEMCODA

